

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart :

« *l'enchantement de la flûte* »

Quatuor No 2 pour flûte et cordes K.285a en sol majeur

Adante

Tempo di minuetto

Quatuor No 1 pour flûte et cordes en ré majeur, K. 285

Allegro

Adagio

Rondeau

Quatuor No 3 à cordes en sol majeur KV 156

Allegro

Andantino (thème et six variations)

Quatuor No 15 a cordes en ré mineur K.421

Allegro

Andante

Minuetto allegretto

Allegretto ma non troppo

Quatuors avec flûte, K 285/285a

« Qu'y a-t-il de pire qu'une flûte ? » Réponse : « Deux flûtes ! » Que ce bon mot soit de Mozart lui-même ou (plutôt) de Cherubini, il dit bien les limites de l'instrument de l'époque, qui exposaient les flûtistes (même les plus qualifiés) à de redoutables problèmes de justesse. Bien plus qu'une prétendue aversion fondamentale à l'égard de la flûte, c'est probablement cela qui explique que Mozart ne lui ait consacré qu'un tout petit nombre d'œuvres, toutes ou presque écrites sur commande et, parfois, à contre-cœur. Mais à l'écoute, on a l'impression qu'il lui a accordé une amicale et chaude complicité.

C'est en tout cas ce qui apparaît dans ces quatre quatuors avec flûte dont les deux premiers sont le fruit d'une commande d'un gentilhomme hollandais reçue par Mozart fin 1777 alors qu'il était à Mannheim. Et si le tout premier — K 285 en ré majeur — réunit tous les suffrages, ce n'est que justice, car c'est un pur joyau de l'art galant, rehaussé par un moment d'exception, son bref adagio avec pizzicato des cordes dans lequel Alfred Einstein voit « une page de la plus exquise mélancolie, peut-être le plus beau solo avec accompagnement jamais écrit pour la flûte... » (*Musicologie.org*)

Formé de seulement deux mouvements, le *Quatuor en sol majeur*, K. 285a ne nous est parvenu que par une copie d'une main étrangère datant de 1792, juxtaposant ses deux mouvements au premier du quatuor précédent. De prime abord, ce second quatuor semble moins intéressant. Ses deux mouvements sont tous les deux dans la même tonalité, à trois temps, de vitesse et de longueur similaires. Mais une écoute attentive permettra de saisir dans ce diptyque de subtils contrastes d'instrumentation et de couleur harmonique. (*Guy Marchand :2001 early-music.com*)

Quatuor No 3 à cordes en sol majeur KV 156

Mozart a composé les six Quatuors « milanais » — les K 155 à 160, âgé de 16-17 ans durant l'hiver 1772-1773, au cours de son troisième séjour dans la péninsule. Les quatuors milanais, œuvres gorgées de soleil, balançant entre rêve et passion, dans lesquelles s'affirme le cantabile caractéristique du compositeur. « Ils comportent tous trois mouvements, — ce qui les situe dans l'orbite stylistique italienne, tout autant que la multiplicité de leurs thèmes, la modicité de leurs développements et la fréquence du mode mineur. [...] De proportions encore modestes, ces quatuors « milanais » exhalent un charme printanier irrésistible.» Le K 156 en sol majeur, et surtout son sublime Adagio dont les modulations, les dissonances et les chromatismes pathétiques ne sont qu'à Mozart. La fragmentation des motifs, la fréquence des modulations chromatiques y poussent l'inquiétude à son comble : c'est déjà le grand Mozart « démoniaque » qui s'exprime ici dans sa tonalité de prédilection. *Halbreich Harry, dans François-René Tranchefort (dir.), « Guide de la Musique de chambre », Fayard, Paris 1998*)

Quatuor No 15 a cordes en ré mineur K.421

Les Quatuors dédiés à Haydn sont un cycle de quatuors à cordes écrits entre 1782 et 1785 à Vienne. Il ne s'agit donc plus d'œuvres de jeunesse et leur écriture est beaucoup plus aboutie. Mozart rencontre Joseph Haydn, son aîné de près de 24 ans, au cours de son séjour viennois de 1781. Ces quatuors sont de complexité croissante, avec un équilibre d'écriture entre les 4 voix ; lors de l'écriture de ses premiers quatuors,

Le K 421 en ré mineur Mozart le coucha sur le papier la nuit même où Constance donnait naissance à leur premier enfant. Cette œuvre « reste dans une ombre épaisse. Est-ce la question presque terrifiée sur le mystère de la vie qui plonge le premier Allegro dans le marasme, ou l'Andante dans la plus intense des interrogations ? La sérénité est à peine entrevue dans le trio du sévère et très anguleux menuet, dans les lancinantes variations du finale, inhabituel par son rythme à l'allure de sicilienne. Souvent d'une poésie indicible (Andante), l'œuvre se distingue de tous les autres quatuors du compositeur par son caractère exceptionnellement sombre, où la lumière, l'apaisement sont interiorisés dans une solitude totale.» (*Szersnovicz Patrick, dans « Le Monde de la musique », juin 1998.*)

Le Quatuor Prazak

(de gauche à droite)

Pavel Jonáš Křejčí : violoncelle
Josef Klusoň : alto
Marie Magdalena : Fuxová – violon
Jana Vonášková : violon



Le Quatuor Pražák, l'un des principaux quatuors à cordes actuels, a été fondé en 1972 par des étudiants du Conservatoire de Prague. Josef est le seul membre restant du quatuor original. L'ensemble s'est rapidement imposé sur la scène internationale et effectue depuis lors des tournées régulières dans le monde entier. Le Quatuor Pražák est fréquemment invité à se produire dans les grandes salles de concert de villes telles que Prague, Paris, Amsterdam, Bruxelles, Milan, Madrid, Londres, Berlin, Munich, Tokyo, Sydney, New York, Philadelphie, San Francisco et Los Angeles. Il a également été invité à participer à de nombreux festivals internationaux, où il a collaboré avec des artistes tels que Menahem Pressler, Jon Nakamatsu, Gérard Caussé, Roberto Diaz, Josef Suk et Sharon Kam. Le nouveau CD des derniers quatuors à cordes de Josef Haydn a été publié en septembre 2021 par la société française Praga Digital et a reçu des critiques très positives.

Philippe Bernold commence ses études musicales dans sa ville natale (Colmar) en étudiant la



flûte, puis l'harmonie et la direction d'orchestre sous la conduite de René Matteer, disciple de Münch. Au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il obtient très rapidement un Premier Prix de flûte et est nommé l'année suivante, à l'âge de 23 ans, Première Flûte solo de l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon. En 1987, il obtient le Premier Grand Prix du Concours International Jean-Pierre Rampal. Cette distinction lui permet de démarrer une carrière de soliste en compagnie des artistes et des orchestres les plus réputés. Il revient à la direction

d'orchestre en 1994 lorsqu'il fonde, encouragé par son maître John Eliot Gardiner « Les Virtuoses de l'Opéra de Lyon » qui obtient un vif succès. Depuis il a dirigé des ensembles comme le Sinfonia Varsovia, le Simon Bolivar de Caracas, l'Orchestre de Chambre de Paris, Le Philharmonia de Prague, Kanazawa ensemble au Japon ou la Cappella Istropolitana, dont il est le premier chef invité depuis 2003. Son premier disque lui vaudra en 1989 le Grand Prix de l'Académie Charles Cros. Depuis, Philippe Bernold a réalisé plus d'une vingtaine d'enregistrements pour Harmonia Mundi, EMI... Philippe Bernold est Professeur de flûte et de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de musique de Paris et il enseigne également à l'Académie internationale de Nice et de Kyoto (Japon) depuis plus de 10 ans. Philippe Bernold est Président du Jury du Concours International Jean-Pierre Rampal de la ville de Paris en 2008.

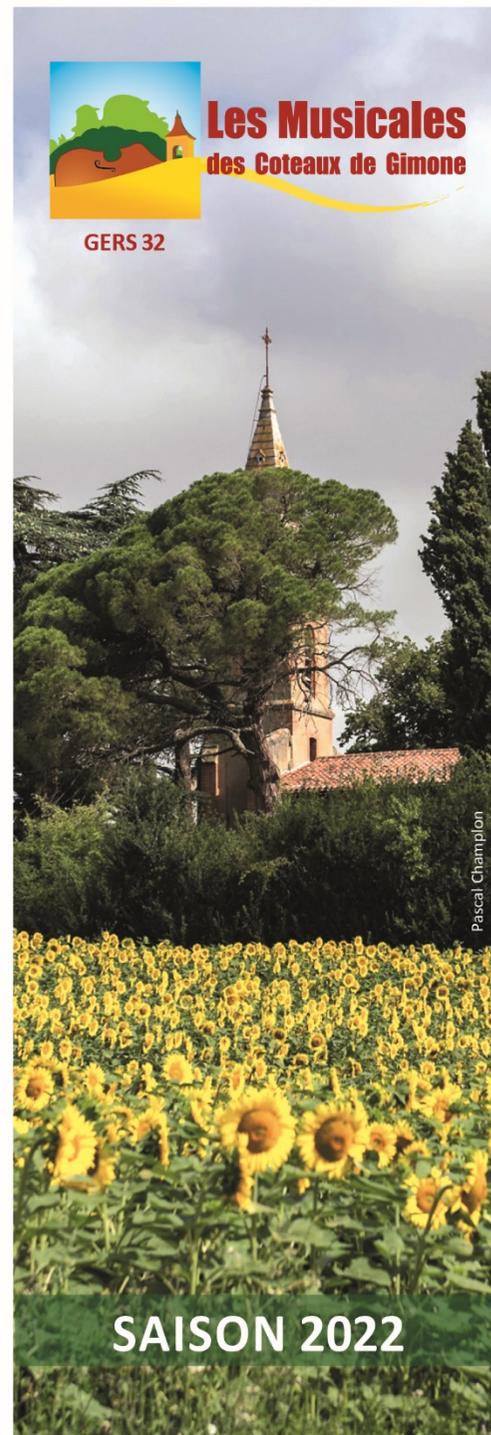


Les communes de **Betcave-Aguin, Boulaur, Castenau-Barbarens, Lartigue, Saint Élix d'Astarac, Saramon, Sémézies-Cachan, Simorre, Tournan, Villefranche d'Astarac**
L'association remercie la **Fondation Köck** pour son soutien continu



Les Musicales des Coteaux de Gimone
Mairie, 32420 Betcave-Aguin

Téléphone : 06 72 16 20 91 - Courriel : musicalesdescoteaux@gmail.com - Site : www.musicalesdescoteaux.fr
Licence N° L-R20-11198



MOZART « L'enchantement de la flûte »

Quatuor Prazak
Philippe Bernold, flûte

MARDI
12 JUILLET
20H00

SEMEZIES-CACHAN

